

Dimanche 9 avril 1865 N°585  
Température

Le mois de mars que nous venons de traverser, est remarquable par sa basse température; il faut remonter à l'année 1709 pour trouver des froids comparables à ceux que nous avons supportés dans une pareille saison.

A Paris, j'ai observé dix-sept jours de gelée.

Du 17 au 31, tous les jours mon thermomètre à minima est descendu au-dessous de zéro. Le 17, il a marqué 7° au-dessous de la glace fondante, ce ne s'était jamais vu. Le plus grand froid, que l'on ait constaté à Paris, pendant le mois de mars, avait été de 5° 8 au-dessous de zéro, le 13 mars 1709. En 1830, le mois de mars avait été aussi très froid, mais on n'avait eu que 2° 3 au-dessous de zéro le 8.

La température moyenne du mois qui vient de se terminer n'a été à Paris, que de 3° 41, tandis que dans les mois de mars ordinaires cette moyenne est entre 6 et 7° au dessus de zéro.

Les nouvelles de toutes les parties de la France montrent que cette température anormale a été générale. Ainsi on a eu 5° 25 au-dessous de zéro à Châtillon-sur-Loire (Loiret), le 21 et le 30, et 2° 3 au dessous de zéro, à Orange (Vaucluse), le 26. Dans les montagnes, dans les Basses-Alpes par exemple, on a observé 13° au-dessous de zéro à la même époque.

La grande quantité de neige qui est tombée sur presque toute la France paraît avoir préservé les récoltes en terre de tout dommage. La végétation est restée sans mouvement, de sorte que les agriculteurs se plaignent seulement de n'avoir pu effectuer encore les labours et les ensemencements du printemps, et de voir retarder l'époque où ils pourront couper des fourrages nouveaux. Le bétail souffre de la faim, d'autant plus que l'année dernière les foins ont été rares.

On attend avec impatience de la chaleur un peu continue.

— J. -A. Barral.

(Opinion Nationale.)